

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Pour les Etats-Unis... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 \$0.50

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Pour les Etats-Unis... \$3.00 \$2.50 \$2.00 \$1.50 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRAIRE. PRO ARIS ET FOCIS

Seul Journal Français Quotidien au Sud NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 MARS 1896. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEK PUBLISHING CO. LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE MARIAGES, VENTES ET LOCATION, ETC. LE MOINS CHER. LE PRIX EST DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

NOTRE NUMERO DE DEMAIN

SOMMAIRE. Le Père Marquette, J. Gentil. Une lettre de Victorien Sardou à Arsène Houssaye. L'amour au gué, poésie, Maurice Leconte. Mains télebres, souvenirs historiques. Le R. P. Millon, nécrologie avec portrait, H. Didon. La Vigne, poésie. L'Erreur sentimentale. Le Bidoule. Naissance de Michel-Ange. Mondanité. Chronique du chiffon. Page humoristique anglaise. Etc., Etc.

Une idée de M. Cleveland.

Il nous est arrivé, de Washington, il y a deux jours, une dépêche bien courte—dix lignes à peine—qui a passé à peu près inaperçue et qui est pourtant si elle est confirmée, a de graves conséquences importantes; elle peut amener, dans notre monde politique, la plus bénéficiante des révolutions. Tous nos lecteurs savent qu'il s'est agi, depuis quelques années, une demi-écluse dans le service civil. Certaines classes de fonctionnaires doivent, désormais, donner au pays quelques garanties de capacité; ils doivent passer un examen, peut-être un peu trop facile, peut-être même un peu trop pour la forme; mais ils doivent en passer un, et c'est déjà quelque chose. Tous les commis et hommes de bureau ne peuvent plus avoir leur place uniquement à la faveur, au népotisme, à la camaraderie des clubs, ou aux services électoraux, les trois quarts du temps malhonnêtes, rendus par eux on par leurs proches.

C'était, dans le fonctionnarisme, une première épuratoire qui n'était pas à dédaigner. Voici qui est mieux encore. On prête à M. Cleveland l'intention d'étendre cette réforme à tous les emplois gouvernementaux, sans presque aucune exception. Tous les employés des monnaies, tous les chefs de division, tous les commis en chef de bureaux, tous les employés des douanes et du Revenu intérieur qui n'ont jamais eu besoin, jusqu'ici, de fournir la moindre garantie, seraient forcés d'y passer. On affirme même que le travail est commencé et sera promulgué avant longtemps.

Si ce projet se réalise, il produira toute une révolution dans le monde politique. Nous entendons déjà les cris de fureur, de rage que vont pousser les brasseurs de politique, de toutes les catégories et de tous les états, les maladios tragi-comiques et comiques qui vont pleurer sur le malencontreux autour de cette réforme.

Comment! plus de dépouilles à ramasser après la victoire! plus de cette bienheureuse rotation des emplois qui, jusqu'ici, permettait à tous les imbécilles, à tous les ignorants, à tous les intriguants de venir tout à tour prendre leur part du gâteau budgétaire! A quoi va donc servir la politique? Elle ne pourra même plus faire vivre ses profits ses adeptes! Oser demander à des gens qui veulent occuper un emploi, s'ils en sont capables, on qui veulent exercer un métier, s'ils le savent tant bien que mal, c'est d'une audace inouïe.

Eh bien, vrai, si M. Cleveland a le courage de réaliser le projet qu'on lui attribue, il aura bien mérité du pays. C'est une précieuse relique qu'il laissera à de son passage au delà. Il sera honni de toute la meute des budgets voreux; mais il sortira de la Maison Blanche, béni de tous les honnêtes gens et de tous les bons citoyens.

UNE CAMPAGNE

— EN —

ABYSSINIE

Récit d'un témoin.

An moment où les affaires d'Abyssinie excitent au haut degré l'attention, il paraît particulièrement intéressant de reproduire la lettre suivante, écrite, en avril 1895, au cours de l'expédition anglaise, par le capitaine d'Henricourt, à ce attaché au quartier général anglais. Le nom du capitaine d'Henricourt est bien connu; c'est un brave parmi les braves, tombé glorieusement à Assele, en 1870, alors que, pour combattre les batteries ennemies, il s'avancit seul sur une orbe battue par un feu meurtrier.

Je m'étais bien promis de vous écrire des que j'aurais quelque chose d'intéressant à vous conter sur l'Abyssinie et sur l'expédition anglaise; mais, hélas! si les sujets de causerie ne manquent pas, ils sont bien dépourvus de tout ce qui peut piquer la curiosité des lecteurs montés qui n'ont jamais mis le pied dans cet affreux pays. Vous ne m'en voudrez donc pas si, au moment d'abandonner les derniers vestiges de la vie civilisée, c'est-à-dire tente et papiers, je vous envoie uniquement quelques mots de souvenir.

Nous sommes, aujourd'hui, avec le quartier général et deux batteries de l'armée anglaise moins de 3,000 combattants, campés sur un plateau nommé sur les cartes Daout Talanta et enfermé par deux profondes coupures de plus de 1,000 mètres, au fond desquelles coulent deux torrents, la Djedda au Nord, le Basilio au Sud, dont le lit est à sec dans cette saison.

Je vous fais grâce de notre voyage, jusqu'ici; c'est une odyssée de trente-deux marches dont les quinze dernières traversent le pays de montagnes le plus difficile à imaginer, à ce point qu'on croit rêver quand on songe qu'une armée y a passé avec de lourds impétements. Ces marches, comme vous le pensez, faites presque sans aucun repos, ont été de pénibles épreuves pour tous et vous le concevez encore mieux quand vous saurez que, presque à chaque étape depuis la mer, il fallait renoncer à une partie de son bien-être, semer en route ses bagages et réduire à l'ordinaire ce qui serait d'ailleurs immenses. Jusqu'au jour où l'on saura diriger les ballons, il faut renoncer à voyager en Abyssinie.

Je finis en vous donnant rendez-vous au Caire, dans la première quinzaine de juin, c'est-à-dire dans deux mois; je compte être revenu à Ausseyra vers la fin de mai et, comme bien vous le pensez, je ne m'y arrêterai pas. L'impression d'ensemble que j'empourterai n'est pas enthousiaste, mais je la crois vraie, et la meilleure preuve que je puisse vous en donner c'est qu'elle est plus flattée que celle de beaucoup de correspondants et que son auteur jouit de la plus parfaite santé et d'un moral excellent qui seraient d'ailleurs la sûreté du jugement. Sur ce, mon cher ami, je vous envoie une bonne poignée de main et l'assurance de mon amitié la plus dévouée.

Capitaine L. D'HENDECOURT.

HOUSSAYE ET LA COMEDIE FRANÇAISE.

La feuille courrière d'Arène Housseaye a été félicitée en plusieurs endroits de toute sorte. On voit une, très curieuse, qui a trait à sa nomination de directeur de la Comédie-Française.

Le jour où cette nomination parut dans le Moniteur, on était alors sous la seconde république—on fit un tollé général à la Comédie-Française, qui ne voulait pas d'un directeur ou d'un directeur. On cria, on protesta, on s'écria et on se rassembla.

Enfin, je ne doute pas que les moyens puissants que l'armée anglaise a à sa disposition n'aient facilement raison des hordes barbares de l'empereur Théodoros; mais le but de l'expédition, la délivrance des prisonniers, sera-t-il atteint? Ne doit-on pas craindre que le sauvage potentat, soit au moment de se déposer ou de sa fuite, soit avant d'y déposer une résistance désespérée, ne fasse égorger ces malheureux? Et

LEON XIII.

LEON XIII.

Le 4. Léon XIII, nous l'avons déjà dit, vient d'entrer dans sa quatre-vingt-septième année, et le 3 mars, il célébra le dix-huitième anniversaire de son avènement au trône de saint Pierre.

Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, le Saint-Père a parlé du rétablissement de la hiérarchie ecclésiastique par les Conciles, et il a souligné qu'il tenait à ce que les évêques et les évêques soient les dignes représentants de l'Église.

Le scandaleux. Cette affaire Lebaudy, dont il a été si souvent question ici, occupe l'attention de beaucoup.

Le pilotage obligatoire. Encore un projet dont tous les amis de la Nouvelle-Orléans et de son port voudraient voir la réalisation.

LEON XIII.

Le 4. Léon XIII, nous l'avons déjà dit, vient d'entrer dans sa quatre-vingt-septième année, et le 3 mars, il célébra le dix-huitième anniversaire de son avènement au trône de saint Pierre.

LEON XIII.

Le 4. Léon XIII, nous l'avons déjà dit, vient d'entrer dans sa quatre-vingt-septième année, et le 3 mars, il célébra le dix-huitième anniversaire de son avènement au trône de saint Pierre.

LEON XIII.

Le 4. Léon XIII, nous l'avons déjà dit, vient d'entrer dans sa quatre-vingt-septième année, et le 3 mars, il célébra le dix-huitième anniversaire de son avènement au trône de saint Pierre.

Le 4. Léon XIII, nous l'avons déjà dit, vient d'entrer dans sa quatre-vingt-septième année, et le 3 mars, il célébra le dix-huitième anniversaire de son avènement au trône de saint Pierre.

LEON XIII.

Le 4. Léon XIII, nous l'avons déjà dit, vient d'entrer dans sa quatre-vingt-septième année, et le 3 mars, il célébra le dix-huitième anniversaire de son avènement au trône de saint Pierre.

Le scandaleux. Cette affaire Lebaudy, dont il a été si souvent question ici, occupe l'attention de beaucoup.

Le pilotage obligatoire. Encore un projet dont tous les amis de la Nouvelle-Orléans et de son port voudraient voir la réalisation.

Le scandaleux. Cette affaire Lebaudy, dont il a été si souvent question ici, occupe l'attention de beaucoup.

LEON XIII.

Le 4. Léon XIII, nous l'avons déjà dit, vient d'entrer dans sa quatre-vingt-septième année, et le 3 mars, il célébra le dix-huitième anniversaire de son avènement au trône de saint Pierre.

LEON XIII.

Le 4. Léon XIII, nous l'avons déjà dit, vient d'entrer dans sa quatre-vingt-septième année, et le 3 mars, il célébra le dix-huitième anniversaire de son avènement au trône de saint Pierre.

LEON XIII.

Le 4. Léon XIII, nous l'avons déjà dit, vient d'entrer dans sa quatre-vingt-septième année, et le 3 mars, il célébra le dix-huitième anniversaire de son avènement au trône de saint Pierre.

Le 4. Léon XIII, nous l'avons déjà dit, vient d'entrer dans sa quatre-vingt-septième année, et le 3 mars, il célébra le dix-huitième anniversaire de son avènement au trône de saint Pierre.

DEPECHE

— EN —

TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Un assassin récalcitrant.

Depêche spéciale à l'Abéille. Floy, Louisiana, 20 mars.—Hier, à la plantation 'Oak Grove, Ike Singer a tué le député de Jordan Lee. Pendant que le député se promenait avec son groupe de volontaires, le condamné à mort, le meurtrier a tenté de s'échapper.

Le général Weyler satisfait des opérations militaires. L'Havane, 20 mars.—Le capitaine général de Cuba, le général Weyler, est satisfait des progrès de ses opérations militaires et de la façon dont les insurgés sont activement poursuivis.

Tragédie à Homer.

Depêche spéciale à l'Abéille. Homer, Louisiana, 20 mars.—M. S. J. Maffitt, directeur de la Homer Harrow Company, un des citoyens les plus en vue, a été tué la nuit dernière par Nick Ramsey, un ours d'un autre pays.

Arrivés à New York.

New York, 20 mars.—Parmi les passagers du vapeur Hevelius, arrivé ce matin de Rio de Janeiro, se trouvent le général Spoor Daniel P. L. Cordeiro, commandant de la Nouvelle-Orléans, et sa famille.

La Chambre des Communes.

M. Morley attaque le projet d'expédition sur le Nil. Londres, 20 mars.—Une heure de la séance de la Chambre des Communes a été consacrée au discours de M. Morley, qui a demandé à tous les députés de se joindre à la motion de M. Morley.

Proclamation de la Guerre Sainte.

Londres, 20 mars.—Une dépêche de Caire au Globe dit que le Khalife a proclamé la guerre sainte contre l'Égypte, et a demandé à tous les musulmans de se joindre à la guerre.

Destruction de la ville de Cabanas.

New York, 20 mars.—Une dépêche spéciale de la Havane établit que Cabanas, une ville située sur la côte nord de la province de Pinar del Rio, a été réduite en cendres par les insurgés.

Ménélik veut une indemnité de guerre.

New York, 20 mars.—Dépêche de Rome au Herald: Ménélik demande une indemnité de guerre de 400,000,000 francs à l'Italie. Cette condition est inacceptable et complique la situation.

La Révolution du Nicaragua.

New York, 20 mars.—Le correspondant du Herald à Managua, Nicaragua, écrit que les troupes du gouvernement s'avancent sur Matagalpa. La ville est dévastée.

Les partis politiques de Cuba et les élections.

Berlin, 20 mars.—La commission spéciale du Reichstag a adopté en première lecture le projet de loi de délimitation d'un droit sur le sucre de 400 marks par cent kilogrammes.

DEPECHE

— EN —

TELEGRAPHIQUES.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Un assassin récalcitrant.

Depêche spéciale à l'Abéille. Floy, Louisiana, 20 mars.—Hier, à la plantation 'Oak Grove, Ike Singer a tué le député de Jordan Lee. Pendant que le député se promenait avec son groupe de volontaires, le condamné à mort, le meurtrier a tenté de s'échapper.

Le général Weyler satisfait des opérations militaires. L'Havane, 20 mars.—Le capitaine général de Cuba, le général Weyler, est satisfait des progrès de ses opérations militaires et de la façon dont les insurgés sont activement poursuivis.

Tragédie à Homer.

Depêche spéciale à l'Abéille. Homer, Louisiana, 20 mars.—M. S. J. Maffitt, directeur de la Homer Harrow Company, un des citoyens les plus en vue, a été tué la nuit dernière par Nick Ramsey, un ours d'un autre pays.

Arrivés à New York.

New York, 20 mars.—Parmi les passagers du vapeur Hevelius, arrivé ce matin de Rio de Janeiro, se trouvent le général Spoor Daniel P. L. Cordeiro, commandant de la Nouvelle-Orléans, et sa famille.

La Chambre des Communes.

M. Morley attaque le projet d'expédition sur le Nil. Londres, 20 mars.—Une heure de la séance de la Chambre des Communes a été consacrée au discours de M. Morley, qui a demandé à tous les députés de se joindre à la motion de M. Morley.

Proclamation de la Guerre Sainte.

Londres, 20 mars.—Une dépêche de Caire au Globe dit que le Khalife a proclamé la guerre sainte contre l'Égypte, et a demandé à tous les musulmans de se joindre à la guerre.

Destruction de la ville de Cabanas.

New York, 20 mars.—Une dépêche spéciale de la Havane établit que Cabanas, une ville située sur la côte nord de la province de Pinar del Rio, a été réduite en cendres par les insurgés.

Ménélik veut une indemnité de guerre.

New York, 20 mars.—Dépêche de Rome au Herald: Ménélik demande une indemnité de guerre de 400,000,000 francs à l'Italie. Cette condition est inacceptable et complique la situation.

La Révolution du Nicaragua.

New York, 20 mars.—Le correspondant du Herald à Managua, Nicaragua, écrit que les troupes du gouvernement s'avancent sur Matagalpa. La ville est dévastée.

Les partis politiques de Cuba et les élections.

Berlin, 20 mars.—La commission spéciale du Reichstag a adopté en première lecture le projet de loi de délimitation d'un droit sur le sucre de 400 marks par cent kilogrammes.

NOUVELLES AMERICAINES.

— EN —

Le marché de l'Afrique du Sud.

Washington, 20 mars.—Le secrétaire de l'Agriculture a reçu de Burkberg, République de l'Afrique du sud, une lettre annonçant qu'il y a de bonnes raisons d'espérer que les récoltes marqueront cette année, à un point que cette région offrira un marché favorable de produits de maïs, du blé et de la farine d'Amérique.

Est-ce un Vo'can?

Hindman, Kentucky, 20 mars.—La population du voisinage de Hindman est très inquiète à l'égard d'un rapport annonçant qu'un énorme cratère de lave est en train de se former dans le voisinage de la ville.

Le général Weyler satisfait des opérations militaires.

L'Havane, 20 mars.—Le capitaine général de Cuba, le général Weyler, est satisfait des progrès de ses opérations militaires et de la façon dont les insurgés sont activement poursuivis.

Arrivés à New York.

New York, 20 mars.—Parmi les passagers du vapeur Hevelius, arrivé ce matin de Rio de Janeiro, se trouvent le général Spoor Daniel P. L. Cordeiro, commandant de la Nouvelle-Orléans, et sa famille.

La Chambre des Communes.

M. Morley attaque le projet d'expédition sur le Nil. Londres, 20 mars.—Une heure de la séance de la Chambre des Communes a été consacrée au discours de M. Morley, qui a demandé à tous les députés de se joindre à la motion de M. Morley.

Proclamation de la Guerre Sainte.

Londres, 20 mars.—Une dépêche de Caire au Globe dit que le Khalife a proclamé la guerre sainte contre l'Égypte, et a demandé à tous les musulmans de se joindre à la guerre.

Destruction de la ville de Cabanas.

New York, 20 mars.—Une dépêche spéciale de la Havane établit que Cabanas, une ville située sur la côte nord de la province de Pinar del Rio, a été réduite en cendres par les insurgés.

Ménélik veut une indemnité de guerre.

New York, 20 mars.—Dépêche de Rome au Herald: Ménélik demande une indemnité de guerre de 400,000,000 francs à l'Italie. Cette condition est inacceptable et complique la situation.

La Révolution du Nicaragua.

New York, 20 mars.—Le correspondant du Herald à Managua, Nicaragua, écrit que les troupes du gouvernement s'avancent sur Matagalpa. La ville est dévastée.

Les partis politiques de Cuba et les élections.

Berlin, 20 mars.—La commission spéciale du Reichstag a adopté en première lecture le projet de loi de délimitation d'un droit sur le sucre de 400 marks par cent kilogrammes.

NOUVELLES AMERICAINES.

— EN —

Le marché de l'Afrique du Sud.

Washington, 20 mars.—Le secrétaire de l'Agriculture a reçu de Burkberg, République de l'Afrique du sud, une lettre annonçant qu'il y a de bonnes raisons d'espérer que les récoltes marqueront cette année, à un point que cette région offrira un marché favorable de produits de maïs, du blé et de la farine d'Amérique.

Est-ce un Vo'can?

Hindman, Kentucky, 20 mars.—La population du voisinage de Hindman est très inquiète à l'égard d'un rapport annonçant qu'un énorme cratère de lave est en train de se former dans le voisinage de la ville.

Le général Weyler satisfait des opérations militaires.

L'Havane, 20 mars.—Le capitaine général de Cuba, le général Weyler, est satisfait des progrès de ses opérations militaires et de la façon dont les insurgés sont activement poursuivis.

Arrivés à New York.

New York, 20 mars.—Parmi les passagers du vapeur Hevelius, arrivé ce matin de Rio de Janeiro, se trouvent le général Spoor Daniel P. L. Cordeiro, commandant de la Nouvelle-Orléans, et sa famille.

La Chambre des Communes.

M. Morley attaque le projet d'expédition sur le Nil. Londres, 20 mars.—Une heure de la séance de la Chambre des Communes a été consacrée au discours de M. Morley, qui a demandé à tous les députés de se joindre à la motion de M. Morley.

Proclamation de la Guerre Sainte.

Londres, 20 mars.—Une dépêche de Caire au Globe dit que le Khalife a proclamé la guerre sainte contre l'Égypte, et a demandé à tous les musulmans de se joindre à la guerre.

Destruction de la ville de Cabanas.

New York, 20 mars.—Une dépêche spéciale de la Havane établit que Cabanas, une ville située sur la côte nord de la province de Pinar del Rio, a été réduite en cendres par les insurgés.

Ménélik veut une indemnité de guerre.

New York, 20 mars.—Dépêche de Rome au Herald: Ménélik demande une indemnité de guerre de 400,000,000 francs à l'Italie. Cette condition est inacceptable et complique la situation.

La Révolution du Nicaragua.

New York, 20 mars.—Le correspondant du Herald à Managua, Nicaragua, écrit que les troupes du gouvernement s'avancent sur Matagalpa. La ville est dévastée.

Les partis politiques de Cuba et les élections.

Berlin, 20 mars.—La commission spéciale du Reichstag a adopté en première lecture le projet de loi de délimitation d'un droit sur le sucre de 400 marks par cent kilogrammes.

